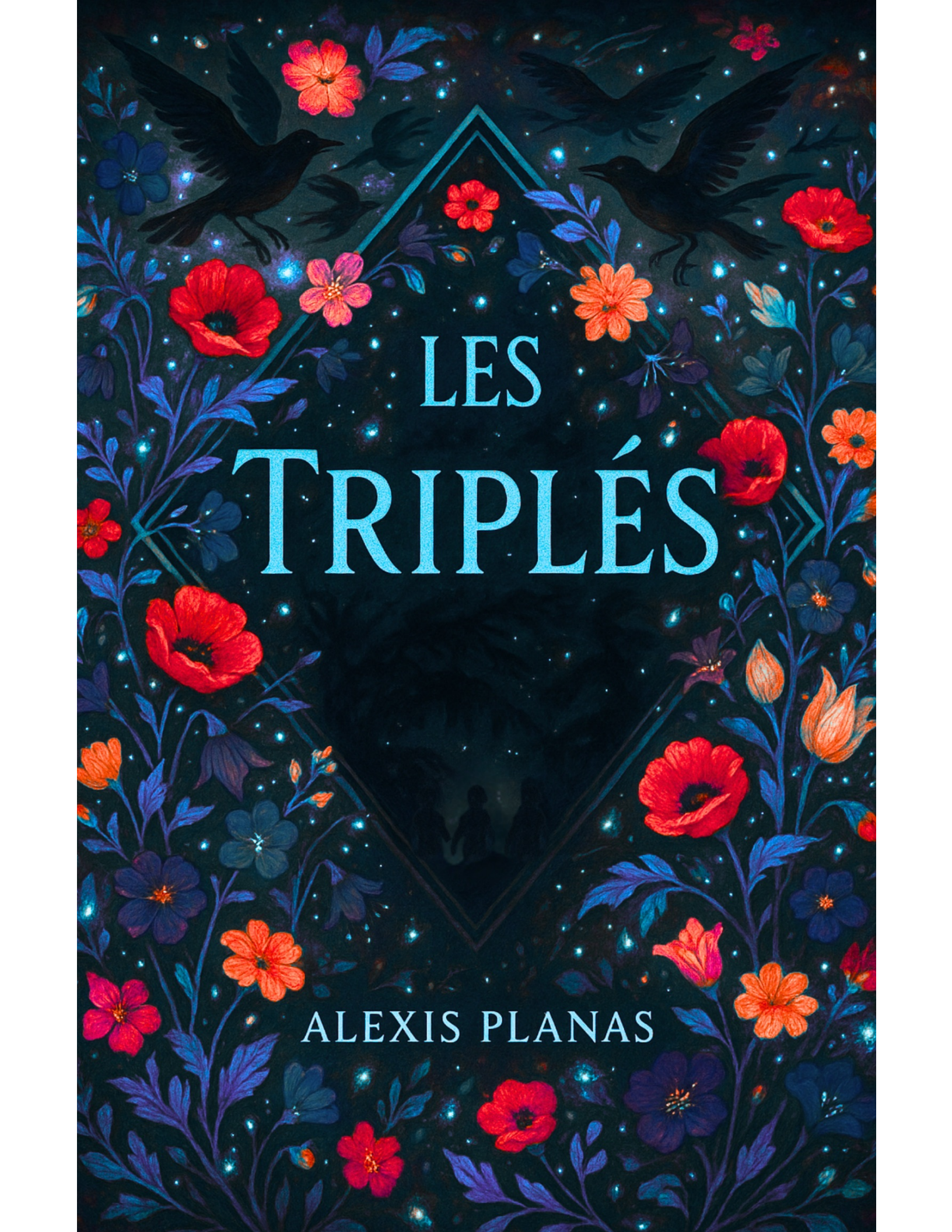




LES TRIPLÉS

ALEXIS PLANAS

Alexis Planas

Les Triplés

© Alexis Planas, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-0459-2

Librinova”

www.librinova.com

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

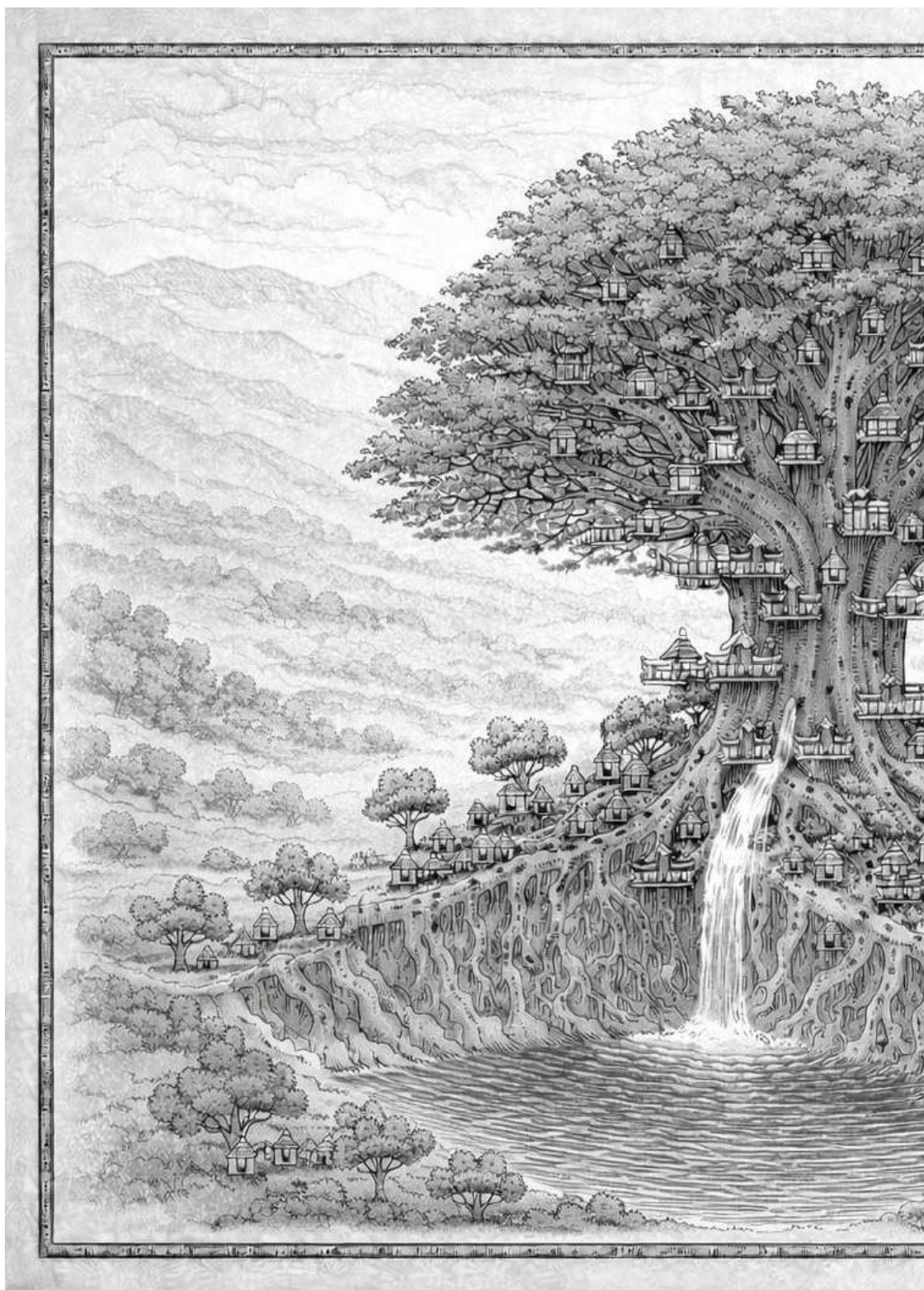


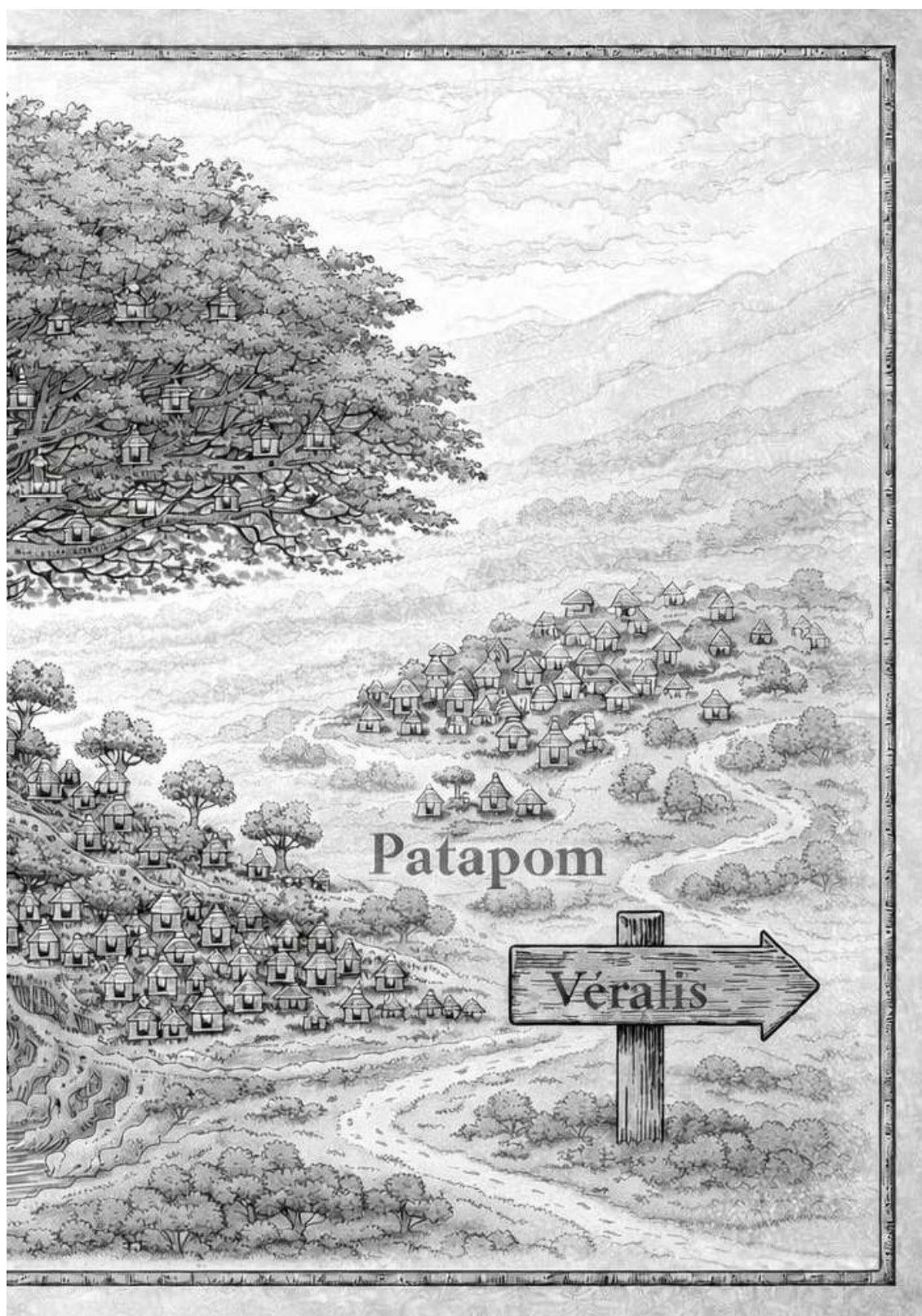
Pour retrouver l'ensemble des personnages des *Triplés*, explorer leurs histoires plus en profondeur, comprendre les clans, leurs pouvoirs, leurs règles et tous les détails de l'univers...

➡ Rendez-vous sur : <https://livrelestriples.fr/>

.1 Attention : le site contient des éléments susceptibles de révéler des passages importants de l'histoire. À consulter après ou en parallèle de votre lecture !







Chapitre 1 – Le Seuil

Le seizième anniversaire des triplés approchait, et avec lui, le moment que leur famille attendait depuis toujours. Dans cette maison en apparence ordinaire, nichée au fond d'un quartier tranquille, vivait une lignée très ancienne, gardienne d'un secret invisible aux yeux des humains : leurs enfants naissaient avec des dons, révélés à leur seizième année.

Carlos, Léo et Éléa étaient les derniers de cette lignée. Triplés, inséparables, élevés entre deux mondes : celui des humains, auquel ils semblaient appartenir, et celui des Anciens, qu'ils rejoindraient peut-être bientôt. Depuis leur enfance, ils avaient été entraînés sans le savoir. Chaque promenade en forêt, chaque jeu mental, chaque moment de pause était une préparation.

La veille de leurs seize ans, l'atmosphère dans la maison changea. Leur mère, Jade, préparait une infusion étrange aux reflets d'émeraude, tandis que leur père, Loucas, gravissait l'escalier avec une boîte noire qu'ils n'avaient jamais vue. Aucun mot ne fut prononcé, mais tout dans leurs gestes transpirait l'attente solennelle.

— Demain, dit Jade, vos dons s'éveilleront. Vous ne serez plus tout à fait les mêmes.

Les triplés se regardèrent. Léo, le plus calme, serra les poings.

Carlos sourit comme s'il s'apprêtait à sauter d'une falaise. Éléa, elle, détourna les yeux, mal à l'aise.

— Et si... et si l'un de nous ne se découvre aucun don ? demanda-t-elle à voix basse.

Le silence fut plus lourd que prévu.

— Cela n'est jamais arrivé, dit Loucas, mais... Certains dons mettent du temps à se révéler. Il faudra être patient. Et prêt.

La nuit s'annonçait longue. Et rien ne serait plus jamais comme avant.

Les heures s'écoulèrent.

Le matin filtrait doucement à travers les rideaux de la chambre des triplés. Le silence, dense et suspendu, semblait envelopper chaque recoin.

Carlos fut le premier à ouvrir les yeux. Un frisson le parcourut. Il roula sur le côté et saisit le petit miroir posé sur sa table de chevet. Ce qu'il y vit le figea : ses iris étaient d'un brun chaud et profond, chauds et sauvages, presque fauves. Il sentit quelque chose s'éveiller en lui, une énergie familière, viscérale.

— Léo... réveille-toi. Regarde...

Léo émergea lentement. Il grommela, s'étira, puis ouvrit un œil. En croisant son reflet dans le miroir de Carlos, il s'interrompit net.

Ses yeux étaient devenus d'un violet clair, presque argenté, comme teintés de brume et de secrets.

Ils se fixèrent tous les deux, un mélange d'étonnement et d'excitation dans les pupilles.

— Toi, l'esprit, dit Carlos dans un souffle. Moi... le lien animal. On les a, Léo. On les a vraiment. Léo hocha la tête, encore stupéfait. Puis, il jeta un œil vers le troisième lit.

— Éléa dort encore ?

— On va la réveiller, dit Carlos.

Ils s'approchèrent à pas feutrés. Léo posa une main douce sur son épaule.

— Éléa, debout... c'est aujourd'hui ! Elle ouvrit lentement les yeux.

Et les deux garçons reculèrent d'un seul coup. Ses iris étaient devenus rouges comme le sang, intense, vibrant, zébré de noir d'encre.

Un calme tendu s'abattit

— Ce n'est pas... normal, souffla Carlos, la voix rauque.

— Papa et maman ne nous ont jamais parlé de cette couleur, ajouta Léo, les yeux écarquillés.

Éléa, confuse, se redressa lentement.

— Quoi ? Qu'est-ce que j'ai ?

Mais ses frères se mirent déjà en mouvement. Quelque chose n'allait pas. Ils descendirent les escaliers à toute vitesse. Dans le salon, Jade et Loucas les attendaient.

— Alors ? demanda Jade, les mains jointes, un sourire inquiet au coin des lèvres.

Mais les visages des garçons trahissaient une gêne.

— Qu'est-ce qu'il y a ? interrogea Loucas. Carlos ouvrit la bouche, hésita. Derrière lui, des pas légers. Éléa descendait à son tour, doucement.

Quand Jade croisa son regard, elle s'immobilisa net. Ses traits se figèrent.

Loucas détourna les yeux, puis revint vers Éléa. Il s'approcha d'un pas, les mâchoires contractées.

— Ce n'est... pas possible.

— Vous savez ce que c'est ?! lança Léo. Silence.

Carlos serra les dents. Il vit bien qu'ils savaient, et qu'ils se taisaient.

— Maman ?

Jade s'approcha lentement d'Éléa. Sa main trembla un instant, avant de se poser sur sa joue.

— Ce pouvoir... n'est pas comme les autres, murmura-t-elle. Il n'aurait jamais dû réapparaître. Loucas ferma les yeux un court instant, comme pour ravalé une vérité trop lourde.

— Tu portes... l'Ombre, dit-il d'une voix grave. Et il va falloir qu'on t'explique ce que cela signifie.

Mais dans le regard qu'il échangea une dernière fois avec Jade, il y avait plus. Quelque chose d'enfoui. Un secret encore plus ancien que les dons eux-mêmes.

Loucas ferma les yeux un instant, puis se tourna vers les enfants.

— Asseyez-vous à table. Ne bougez pas, on revient.

Le ton ne souffrait d'aucune discussion. Léo, Carlos et Éléa s'exécutèrent en silence, les regards chargés de questions. Aucun mot ne fut échangé.

Les pas lourds de leurs parents résonnèrent jusqu'à la porte du garage, qui se referma dans un claquement sec.

À peine la porte refermée, Loucas explosa.

— Comment... comment c'est possible ?! J'avais tout fait pour que ça n'arrive pas, Jade ! Tout ! On avait pris toutes les précautions, j'ai effacé chaque trace, j'ai coupé les derniers liens ! L'Ombre n'aurait jamais dû réapparaître !